

Motion déposée au CA du lundi 30 novembre 2015

Les enseignants du collège Émile Zola souhaitent, dans leur grande majorité, exprimer leurs vives inquiétudes concernant la réforme du collège à la rentrée 2016.

Elle laisse dubitative une grande proportion des enseignants quant à l'amélioration des conditions d'apprentissage des élèves et à la réduction des inégalités scolaires en raison entre autres :

- de l'intégration obligatoire des nouveaux dispositifs (EPI et AP) sur les heures d'enseignement disciplinaire ;
- de l'abandon de l'aide personnalisée en groupe à effectif réduit pour l'AP prévu à priori en classe entière ;
- de la réduction de l'enseignement des langues anciennes qui enrichissaient la formation de nos élèves ;
- de la disparition des classes bilingues allemand en sixième et anglais renforcé ;
- de la grande insuffisance des 2,75 h allouées par semaine pour couvrir à la fois le travail en groupes à effectif réduit (AP, Sciences, Technologie, Langues ...), les interventions conjointes (pour certains EPI par exemple) et le latin.

À titre indicatif, ces 2,75 h ne permettent même pas de travailler en demi-groupes sur les 3h d'AP qui seront mises en place en classe de sixième.

Par ailleurs, nous craignons une détérioration importante de nos conditions de travail de par :

- l'augmentation des temps de concertation (non rémunérés) inhérents à la préparation et au suivi des travaux interdisciplinaires ;
- les changements de programme pour tous les niveaux en même temps, dans toutes les disciplines, la même année et la réorganisation complète du brevet des collèges en juin 2017 ;
- l'instauration institutionnelle d'IMP et leur répartition que nous percevons comme autant de sources prévisibles de division au sein de notre équipe.
- la diminution du nombre d'heures de cours dans certaines disciplines comme l'allemand (4,5 heures en moins), la SVT ou la Technologie, qui menace des postes fixes dans ces matières.

De plus, beaucoup d'interrogations subsistent concernant la mise en œuvre effective de cette réforme :

- les moyens seront-ils suffisants pour doter tous les élèves de manuels (même numériques) conformes aux nouveaux programmes ?
- quel devenir pour les sciences expérimentales et la Technologie avec des manipulations de matériel en classe entière ?
- comment enseigner l'allemand dans une classe où il est prévu que se côtoient des élèves qui débutent cette langue et d'autres qui ont déjà suivi cet enseignement pendant une année, voire deux ?
- comment assurer la continuité d'un apprentissage pour un élève qui change d'établissement en cours d'année, dans la mesure où la progression à l'intérieur d'un cycle peut varier d'un établissement scolaire à l'autre ?
- comment expliquer à des élèves que l'option anglais renforcé ne sera plus proposée l'an prochain alors qu'ils ont abandonné le latin pour pouvoir la suivre ?
- comment faire acquérir aux élèves de la classe de troisième l'année prochaine des notions du programme qui auraient dû être étudiées tout au long du cycle ?

Une réforme du collège est nécessaire. Celle qui nous est proposée nous apparaît, sous sa forme actuelle, précipitée et complexe dans sa mise en œuvre. De plus, elle revêt un caractère anxiogène pour bon nombre d'enseignants de notre établissement qui comprennent que leur charge de travail va considérablement s'alourdir et qui ne voient pas dans cette interdisciplinarité supposée un moyen suffisant de mettre fin aux inégalités scolaires.